

Marathon de la Parole: Heure 36 le 6 juin 2024 à 2h

De Job 28,1 à Job 37,24

2:00

Lecteur: 1

28,1 Certes, des lieux d'où extraire l'argent et où affiner l'or, il n'en manque pas. **28,2** Le fer, c'est du sol qu'on l'extrait, et le roc se coule en cuivre. **28,3** On a mis fin aux ténèbres et l'on fouille jusqu'au tréfonds la pierre obscure dans l'ombre de mort. **28,4** On a percé des galeries loin des lieux habités, là, inaccessible aux passants, on oscille, suspendu loin des humains. **28,5** La terre, elle d'où sort le pain, fut ravagée en ses entrailles comme par un feu. **28,6** Ses rocs sont le gisement du saphir et là se trouve la poussière d'or. **28,7** Les rapaces en ignorent le sentier et oeil du vautour ne l'a pas repéré. **28,8** Les fauves ne l'ont point foulé ni le lion ne l'a frayé. **28,9** On s'est attaqué au silex, on a ravagé les montagnes par la racine. **28,10** Dans les rochers on a percé des réseaux de galeries, et tout ce qui est précieux, oeil de l'homme l'a vu. **28,11** On a tari les sources des fleuves et amené au jour ce qui était caché. **28,12** Mais la sagesse, où la trouver ? Où réside l'intelligence ? **28,13** On en ignore le prix chez les hommes, et elle ne se trouve pas au pays des vivants. **28,14** L'Abîme déclare: " Elle n'est pas en moi. " Et l'Océan: " Elle ne se trouve pas chez moi. " **28,15** Elle ne s'échange pas contre de l'or massif, elle ne s'achète pas au poids de l'argent. **28,16** L'or d'Ofir ne la vaut pas, ni l'onix précieux, ni le saphir. **28,17** Ni l'or ni le verre n'atteignent son prix, on ne peut l'avoir pour un vase d'or fin. **28,18** Corail, cristal n'entrent pas en ligne de compte. Et mieux vaudrait pêcher la sagesse que les perles. **28,19** La topaze de Nubie n'atteint pas son prix. Même l'or pur ne la vaut pas. **28,20** Mais la sagesse, d'où vient-elle, où réside l'intelligence ? **28,21** Elle se cache aux yeux de tout vivant, elle se dérobe aux oiseaux du ciel. **28,22** Le gouffre et la mort déclarent: " Nos oreilles ont eu vent de sa renommée. " **28,23** Dieu en a discerné le chemin, il a su, lui, où elle réside. **28,24** C'était lorsqu'il portait ses regards jusqu'aux confins du monde et qu'il inspectait tout sous les cieux **28,25** pour régler le poids du vent, et fixer la mesure des eaux. **28,26** Quand il assignait une limite à la pluie et frayait une voie à la nuée qui tonne, **28,27** alors il l'a vue et dépeinte, il l'a discernée et même scrutée. **28,28** Puis il a dit à l'homme: " La crainte du Seigneur, voilà la sagesse. S'écarter du mal, c'est l'intelligence! " **29,1** Alors Job continua de prononcer son poème et dit: **29,2** Qui me fera revivre les lunes d'antan, ces jours où Dieu veillait sur moi, **29,3** quand sa lampe brillait sur ma tête, et dans la nuit j'avançais à sa clarté; **29,4** tel que j'étais aux jours féconds de mon automne, quand l'amitié de Dieu reposait sur ma tente, **29,5** quand le Puissant était encore avec moi et que mes garçons m'entouraient, **29,6** quand je lavais mes pieds dans la crème et le roc versait pour moi des flots d'huile. **29,7** Si je sortais vers la porte de la cité, si j'installais mon siège sur la place, Temps de lecture indicatif: 4.3 minutes.

29,8 à ma vue les jeunes s'éclipsaient, les vieillards se levaient et restaient debout. **29,9** Les notables arrêtaient leurs discours et mettaient la main sur leur bouche. **29,10** La voix des chefs se perdait, leur langue se collait au palais. **29,11** L'oreille qui m'entendait me disait heureux, oeil qui me voyait me rendait témoignage. **29,12** Car je sauvais le pauvre qui crie à l'aide, et l'orphelin sans secours. **29,13** La bénédiction du mourant venait sur moi, et je rendais la joie au coeur de la veuve. **29,14** Je revêtais la justice, c'était mon vêtement. Mon droit me servait de manteau et de turban. **29,15** J'étais devenu les yeux de l'aveugle, et les pieds de l'impotent, c'était moi. **29,16** Pour les indigents, j'étais un père, la cause d'un inconnu, je la disséquais. **29,17** Je brisais les crocs de l'injuste, et de ses dents, je faisais tomber sa proie. **29,18** Je me disais: " Quand j'expirerai dans mon nid, comme le phénix je multiplierai mes jours. **29,19** L'eau accède à ma racine, la rosée passe la nuit sur ma ramure. **29,20** Ma gloire retrouvera sa fraîcheur, et dans ma main mon arc rajeunira. " **29,21** On m'écoutait, dans l'attente. On accueillait en silence mes avis. **29,22** Quand j'avais parlé, nul ne répliquait, sur eux goutte à goutte tombaient mes paroles. **29,23** Ils m'attendaient comme on attend la pluie. Leur bouche s'ouvrait comme à l'ondée tardive. **29,24** Je leur souriais, ils n'osaient y croire, et recueillaient avidement tout signe de ma faveur. **29,25** Leur fixant la route, je siégeais en chef, campé, tel un roi, parmi ses troupes, comme il console des affligés. **30,1** dont j'eusse dédaigné de mettre les pères parmi les chiens de mon troupeau. **30,2** Qu'aurais-je fait des efforts de leurs bras ? Toute leur vigueur avait péri. **30,3** Desséchés par la misère et la faim, ils rongeaient la steppe, lugubre et vaste solitude. **30,4** Ils cueillent l'arroche sur les buissons, ils ont pour pain la racine des genêts. **30,5** Bannis de la société des hommes qui les hue comme des voleurs, **30,6** ils logent au flanc des précipices, dans les antres de la terre et les cavernes. **30,7** Ils beuglent parmi les broussailles et s'entassent sous les ronces, **30,8** fils de l'infâme, fils de l'homme sans nom, chassés du pays à coups de bâton. **30,9** Et maintenant je sers à leur chanson, me voici devenu leur fable. **30,10** Ils m'ont en horreur et s'éloignent. Sans se gêner, ils me crachent au visage. **30,11** Puisque Dieu a détendu mon arc et m'a terrassé, ils perdent toute retenue en ma présence. **30,12** Ils grouillent à ma droite, ils me font lâcher pied, ils se fraient un accès jusqu'à moi pour me perdre. **30,13** Ils me coupent la retraite et s'affairent à ma ruine, sans qu'ils aient besoin d'aide. **30,14** Ils affluent par la brèche, ils se bousculent sous les décombres. **30,15** L'épouvante fonce contre moi. En coup de vent, elle chasse mon assurance. Mon bien-être a disparu comme un nuage. **30,16** Et maintenant la vie s'écoule de moi, les jours de peine m'étreignent. **30,17** La nuit perce mes os et m'écartèle; et mes nerfs n'ont pas de répit. **30,18** Sous sa violence, mon vêtement s'avilit, comme le col de ma tunique il m'enserme. **30,19** Il m'a jeté dans la boue. Me voilà devenu poussière et cendre. **30,20** Je hurle vers toi, et tu ne réponds pas. Je me tiens devant toi, et ton regard me transperce. **30,21** Tu t'es changé en bourreau pour moi, et de ta poigne tu me brimes. **30,22** Tu m'emportes sur les chevaux du vent et me fais fondre sous l'orage. **30,23** Je le sais: tu me ramènes à la mort, le rendez-vous de tous les vivants. **30,24** Mais rien ne sert d'invoquer quand il étend sa main, même si ses fléaux leur arrachent des cris. **30,25** Pourtant, n'ai-je point pleuré avec ceux qui ont la vie dure ? Mon coeur ne s'est-il pas serré à la vue du pauvre ? **30,26** Et quand j'espérais le bonheur, c'est le malheur qui survint. Je m'attendais à la lumière... l'ombre est venue. **30,27** Mes entrailles ne cessent de fermenter, des jours de peine sont venus vers moi. **30,28** Je marche bruni, mais non par le soleil. En pleine assemblée, je me dresse et je hurle. **30,29** Je suis entré dans l'ordre des chacals et dans la confrérie des effraies. **30,30** Ma peau noircit et tombe, mes os brûlent et se dessèchent. **30,31** Ma harpe s'accorde à la plainte, et ma flûte à la voix des pleureurs.

Temps de lecture indicatif: 5.8 minutes.

2:15

Lecteur: 3

31,1 J'avais conclu un pacte avec mes yeux: ne pas fixer le regard sur une vierge. **31,2** Quel lot, en effet, Dieu assigne-t-il d'en haut, quelle part le Puissant fixe-t-il depuis les cieux ? **31,3** N'est-ce pas la ruine pour le pervers, l'adversité pour les malfaiteurs ? **31,4** Ne voit-il pas, lui, ma conduite ? Ne tient-il pas le compte de tous mes pas ? **31,5** Alors, ai-je fait route avec le mensonge, mon pied s'est-il hâté vers la fraude ? **31,6** Qu'il me pèse à de justes balances et Dieu reconnaîtra mon intégrité. **31,7** Si mes pas ont dévié, si mon coeur a suivi mes yeux, si une souillure imprègne mes mains, **31,8** alors, ce que je sème, qu'un autre le mange, mes rejetons, qu'on les déracine! **31,9** Si mon coeur fut séduit par une femme, si j'ai fait le guet à la porte du voisin, **31,10** que pour un autre ma femme tourne la meule, et que sur elle d'autres se couchent, **31,11** car ç'aurait été une infamie, un forfait que punit mon juge. **31,12** Un feu m'eut dévoré jusqu'à la perte, ruinant tout mon fruit jusqu'à la racine. **31,13** Si j'ai méconnu le droit de mon serviteur ou de ma servante dans leurs litiges avec moi, **31,14** que faire quand Dieu se lèvera ? Quand il enquêtera, que lui répondre ? **31,15** Celui qui m'a fait dans le ventre, ne les a-t-il pas faits aussi ? C'est le même Dieu qui nous a formés dans le sein. **31,16** Est-ce que je repoussais la demande des pauvres, laissais-je languir les yeux de la veuve ? **31,17** Ma ration, l'ai-je mangée seul, sans que l'orphelin en ait eu sa part, **31,18** alors que dès mon enfance il a grandi avec moi comme avec un père, et qu'à peine sorti du ventre de ma mère je fus le guide de la veuve ? **31,19** Voyais-je un misérable privé de vêtement, un indigent n'ayant pas de quoi se couvrir, **31,20** sans que ses reins m'aient béni et qu'il fût réchauffé par la toison de mes brebis ? **31,21** Si j'ai brandi le poing contre un orphelin, me sachant soutenu au tribunal, **31,22** que mon épaule se détache de mon dos et que mon bras se rompe au coude. **31,23** Non, le châtement de Dieu était ma terreur, je ne pouvais rien devant sa majesté. **31,24** Si j'ai placé dans l'or ma confiance, si j'ai dit au métal fin: " Tu es ma sécurité ", **31,25** si j'ai tiré joie de l'abondance de mes biens, de ce que mes mains avaient beaucoup gagné, **31,26** si en voyant la lumière resplendir et la lune s'avancer radieuse, **31,27** mon coeur en secret s'est laissé séduire, et si ma main s'est portée à ma bouche pour un baiser, **31,28** cela aussi aurait été un forfait que punit mon juge, car j'aurais renié le Dieu d'en haut. **31,29** Me suis-je réjoui de la ruine de mon ennemi, ai-je tressailli de joie quand le malheur l'a frappé ? **31,30** Moi qui ne permettais pas à ma bouche de pécher en le vouant à la mort par une imprécation! **31,31** Mes hôtes même n'ont-ils pas dit: " Qui n'a-t-il pas rassasié de viande ? " **31,32** L'étranger ne passait pas la nuit dehors: j'ouvrais mes portes au voyageur. **31,33** Ai-je comme Adam dissimulé mes révoltes, caché dans mon sein ma faute ? **31,34** Et cela parce que j'aurais redouté l'opinion des foules et que le mépris des familles m'eût terrorisé, réduit à me taire et à ne plus franchir ma porte... **31,35** Qui me donnera quelqu'un qui m'écoute ? Voilà mon dernier mot. Au Puissant de me répondre! Quant au réquisitoire écrit par mon adversaire, **31,36** eh bien, je le porterai sur mon épaule, je m'en parerai comme d'une couronne. **31,37** Oui, je lui rendrai compte de mes pas, je lui ferai un accueil princier! **31,38** Si ma terre a protesté contre moi, si ses sillons ont fondu en larmes, **31,39** si j'ai dévoré sa vigueur sans avoir payé, ayant fait rendre l'âme à son maître, **31,40** alors qu'au lieu du froment l'épine y croisse et au lieu d'orge l'herbe puante. Ici finissent les paroles de Job.

Temps de lecture indicatif: 5.2 minutes.

32,1 Alors ces trois hommes cessèrent de répondre à Job, puisqu'il s'estimait juste. **32,2** Mais Elihou se mit en colère. Il était fils de Barakéel le Bouzite, du clan de Ram. Il se mit en colère contre Job parce que celui-ci se prétendait plus juste que Dieu. **32,3** Il se mit en colère aussi contre ses trois amis parce qu'ils n'avaient plus trouvé de réponse et avaient ainsi reconnu Dieu coupable. **32,4** Or Elihou s'était retenu de parler à Job parce que les autres étaient plus âgés que lui. **32,5** Mais quand Elihou vit que ces trois hommes n'avaient plus de réponse à la bouche, il se mit en colère. **32,6** Alors Elihou, fils de Barakéel le Bouzite, prit la parole et dit: Je suis un jeune, moi, et vous, des vieux. Aussi craignais-je et redoutais-je de vous exposer mon savoir. **32,7** Je me disais: " L'âge parlera, le nombre des années enseignera la sagesse. " **32,8** Mais en réalité, dans l'homme, c'est le souffle, l'inspiration du Puissant, qui rend intelligent. **32,9** Etre un ancien ne rend pas sage, et les vieillards ne discernent pas le droit. **32,10** C'est pourquoi je dis: " Ecoute-moi, et je t'exposerai mon savoir, moi aussi. " **32,11** Voyez, je comptais sur vos discours, je prêtais l'oreille à vos raisonnements, à votre critique de ses propos. **32,12** Je vous ai suivis avec attention, mais aucun de vous n'a répondu à Job, aucun de vous n'a réfuté ses dires. **32,13** Et ne dites pas: " Nous avons trouvé la sagesse: Dieu seul peut triompher de lui, non un homme. " **32,14** Ce n'est pas à moi qu'il a adressé ses discours, et ce n'est pas avec vos déclarations que je lui répondrai. **32,15** Les voilà interdits, ils ne répondent plus, ils ont la parole coupée. **32,16** J'aurais beau attendre, ils ne parleront pas, car ils ont cessé de donner la réplique. **32,17** Cette réplique, c'est moi qui la donnerai, pour ma part, j'exposerai mon savoir, moi aussi. **32,18** Car je suis plein de mots et le souffle de mon ventre me presse. **32,19** En mon ventre, c'est comme un vin qui ne trouve pas d'issue, comme des outres neuves qui vont éclater! **32,20** Que je parle donc pour respirer à l'aise. J'ouvrirai les lèvres et je répliquerai. **32,21** Je m'interdis de favoriser personne et de flatter qui que ce soit. **32,22** D'ailleurs, je ne sais pas flatter, sinon celui qui m'a fait m'aurait vite anéanti. **33,1** prête l'oreille à toutes mes paroles. **33,2** Voici donc que j'ouvre la bouche, que ma langue parle en mon palais. **33,3** C'est la rectitude de ma conscience qui parlera, et mes lèvres diront la vérité pure. **33,4** C'est le souffle de Dieu qui m'a fait, l'inspiration du Puissant qui me fait vivre. **33,5** Si tu le peux, réponds-moi, argumente contre moi, prends position! **33,6** Vois, devant Dieu je suis ton égal, j'ai été pétri d'argile, moi aussi! **33,7** Voyons, la terreur de moi n'a pas à t'épouvanter, et mon autorité n'a pas à t'accabler. **33,8** Mais tu as bien dit à mes oreilles et j'entends encore le son des paroles: **33,9** " Je suis pur, sans péché. Je suis net, moi, exempt de faute. **33,10** Mais Dieu invente contre moi des griefs, il me traite en ennemi. **33,11** Il me met les pieds dans les fers et il épie toutes mes traces! " **33,12** Voyons, en cela tu n'as pas raison, te dirai-je. Car Dieu est bien plus que l'homme. **33,13** Pourquoi lui as-tu intenté un procès, à lui qui ne rend compte d'aucun de ses actes ? **33,14** Pourtant Dieu parle d'abord d'une manière et puis d'une autre, mais l'on n'y prend pas garde: **33,15** dans le songe, la vision nocturne, lorsqu'une torpeur accable les humains, endormis sur leur couche. **33,16** Alors il ouvre l'oreille des humains et y scelle les avertissements qu'il leur adresse, **33,17** afin de détourner l'homme de ses actes, d'éviter l'orgueil au héros. **33,18** Ainsi il préserve son existence de la fosse et l'empêche d'offrir sa vie au javelot.

Temps de lecture indicatif: 5.1 minutes.

2:30

Lecteur: 5

33,19 Parfois, il le réprimande dans son lit par la douleur, et la lutte n'a de cesse dans ses os. **33,20** Le pain lui donne la nausée, il n'a plus d'appétit pour la bonne chère. **33,21** Il dépérit à vue oeil, ses os qu'on ne voyait pas deviennent saillants. **33,22** Alors son existence frôle la fosse, et sa vie est livrée aux exterminateurs. **33,23** Mais s'il se trouve pour lui un ange, un interprète entre mille pour faire connaître à l'homme son devoir, **33,24** qu'il ait compassion de lui et dise: " Exempte-le de descendre dans la fosse, j'ai découvert une rançon! " **33,25** Alors sa chair retrouve la sève de la jeunesse, il revient aux jours de son adolescence, **33,26** il invoque Dieu qui se plaît en lui, criant de joie il voit la face de celui qui rend à l'homme sa justice; **33,27** il chante devant les hommes en disant: " J'avais péché, j'avais violé le droit, mais lui ne s'est pas conduit comme moi. **33,28** Il a racheté mon existence au bord de la fosse et ma vie contempera la lumière! " **33,29** Vois, tout cela Dieu l'accomplit, deux fois, trois fois pour l'homme, **33,30** pour retirer son existence de la fosse, pour l'illuminer de la lumière des vivants. **33,31** Sois attentif, Job, écoute-moi; tais-toi, c'est moi qui parlerai. **33,32** Si tu as des mots pour répondre, parle, car je voudrais te trouver juste; **33,33** sinon, c'est à toi de m'écouter. Tais-toi, je vais t'apprendre la sagesse. **34,1** Alors Elihou reprit et dit: **34,2** Ecoutez, sages, mes discours, et vous, savants, prêtez-moi l'oreille. **34,3** Car c'est à l'oreille d'apprécier les discours comme au palais de goûter les mets. **34,4** A nous de discerner ce qui est juste; reconnaissons donc entre nous ce qui est bien. **34,5** Job n'a-t-il pas dit: " Je suis juste, mais Dieu me dénie justice; **34,6** quand je cherche justice, je passe pour menteur. Une flèche m'a blessé à mort, sans que j'aie péché " ? **34,7** Y a-t-il un brave comme Job ? Il boit le sarcasme comme de l'eau. **34,8** Il chemine de pair avec les malfaiteurs et fait route avec les méchants. **34,9** N'a-t-il pas dit: " L'homme ne gagne rien à se plaire en Dieu " ? **34,10** Ecoutez-moi donc, hommes sensés! Dieu serait-il méchant, le Puissant, perfide ? -Pensée abominable! **34,11** Car il rend à l'homme selon ses oeuvres et traite chacun selon sa conduite. **34,12** Non, en vérité, Dieu n'agit pas méchamment, le Puissant ne viole pas le droit. **34,13** Est-ce quelqu'un d'autre qui lui a confié la terre, est-ce quelqu'un d'autre qui l'a chargé du monde entier ? **34,14** S'il ne pensait qu'à lui-même, s'il concentrait en lui son souffle et son haleine, **34,15** toute chair expirerait à la fois et l'homme retournerait en poussière. **34,16** Puisque tu as de l'intelligence, écoute ceci, prête l'oreille au son de mes discours. **34,17** Un ennemi de la justice pourrait-il régner ? Oses-tu condamner le Juste, le Très-Noble ? **34,18** Dit-on au roi: " Vaurien " ? Traite-t-on les grands de criminels ? **34,19** Lui seul ne favorise pas les princes et ne fait pas plus de cas du richard que du pauvre, car tous sont l'oeuvre de ses mains. **34,20** En un instant, ils meurent en pleine nuit, le peuple s'agite et ils disparaissent, on écarte un potentat sans qu'une main se lève. **34,21** Car Dieu a les yeux sur la conduite de l'homme, il observe tous ses pas. **34,22** Ni les ténèbres ni l'ombre de mort ne peuvent dissimuler les malfaiteurs.

Temps de lecture indicatif: 4.5 minutes.

34,23 Il n'a pas besoin d'épier longtemps l'homme pour que celui-ci comparaisse devant lui en jugement. **34,24** Sans enquête, il brise les nobles et en met d'autres à leur place. **34,25** C'est qu'il évente leurs manoeuvres; en une nuit il les renverse, les voilà écrasés. **34,26** Comme des criminels, il les soufflette en public. **34,27** C'est qu'ils n'ont plus voulu le suivre, qu'ils ont ignoré tous ses chemins, **34,28** jusqu'à faire monter vers lui le cri du pauvre; et le cri des opprimés, lui l'entend. **34,29** Mais s'il reste impassible, qui le condamnera, s'il cache sa face, qui le percera à nu ? Il veille pourtant sur les nations comme sur les hommes, **34,30** ne voulant pas que règne l'impie, ni que l'on tende des pièges au peuple. **34,31** Mais si quelqu'un dit à Dieu: " J'ai expié, je ne ferai plus le mal. **34,32** Ce qui échappe à ma vue, montre-le-moi toi-même; si j'ai agi en pervers, je ne récidiverai pas. " **34,33** Selon toi, devrait-il punir ?... Je sais que tu t'en moques. Ainsi en astu décidé, toi, mais pas moi. Dis quand même ce que tu en sais. **34,34** Les hommes sensés me diront, comme tout homme sage qui m'écoute: **34,35** " Ce grand parleur de Job n'y connaît rien, il discourt sans rime ni raison. " **34,36** Je veux qu'on soumette Job à la question, jusqu'à ce qu'il cède, sur ses propos dignes d'un mécréant; **34,37** car à sa faute il ajoute la révolte, il sème le doute parmi nous et accumule ses remontrances contre Dieu. **35,1** Alors Elihou reprit et dit: **35,2** Prétends-tu être dans ton droit quand tu dis: " Je suis plus juste que Dieu " ? **35,3** Puisque tu declares: " Que t'importe, et quel profit pour moi à ne pas pécher ? " **35,4** Moi je te réfuterai par mes discours, toi et tes amis du même coup. **35,5** Considère les cieux et vois, contemple les nues, comme elles te dominant! **35,6** Si tu pêches, le touches-tu ? Multiplie tes révoltes, que lui fais-tu ? **35,7** Si tu es juste, en profite-t-il, reçoit-il de toi quelque chose ? **35,8** Ta méchanceté n'atteint que tes semblables, ta justice ne profite qu'à des hommes. **35,9** On gémit sous les excès de l'oppression, on crie sous la poigne des grands. **35,10** Mais nul ne dit: " Où est Dieu qui m'a fait ? Lui qui inspire des chants dans la nuit, **35,11** qui nous dresse mieux que les bêtes de la terre et nous rend plus sages que les oiseaux du ciel. " **35,12** Alors on crie, mais lui ne répond pas, à cause de l'orgueil des méchants. **35,13** Il n'y a que les paroles creuses que Dieu n'écoute pas, que le Puissant ne perçoit pas. **35,14** Or, tu oses dire que tu ne l'aperçois pas, que ta cause lui est soumise et que tu es là à l'attendre. **35,15** Mais maintenant, si sa colère n'intervient pas et s'il ignore cette débauche de paroles, **35,16** c'est que Job ouvre la bouche à vide et accumule des discours insensés.

Temps de lecture indicatif: 3.9 minutes.

2:45

Lecteur: 7

36,1 Puis Elihou continua et dit: **36,2** Supporte-moi un moment, je vais t'instruire. Il y a d'autres choses à dire en faveur de Dieu. **36,3** Je vais tirer ma science de loin pour justifier celui qui m'a fait. **36,4** Car certes mes discours ne mentent pas, et c'est un homme au savoir sûr qui est près de toi. **36,5** Vois la noblesse de Dieu! Lui ne dirait pas: " Je m'en moque ", il est Très-Noble par la fermeté de ses décisions. **36,6** Il ne laisse pas en vie le méchant, mais fait justice aux opprimés. **36,7** Il ne détourne pas ses yeux des justes. Sont-ils avec les rois sur le trône où il les a établis pour toujours ? Eux s'en grisent. **36,8** Et s'ils se trouvent prisonniers dans les chaînes, s'ils sont pris dans les liens de l'oppression, **36,9** c'est qu'il a voulu dénoncer devant eux leurs oeuvres et leurs révoltes quand ils jouaient au héros. **36,10** Il a ouvert leur oreille à sa semonce et leur a dit de se détourner du désordre. **36,11** S'ils écoutent et se soumettent, ils achèveront leurs jours dans le bonheur et leurs années dans les délices. **36,12** Mais s'ils n'écoutent pas, ils s'offriront au javelot et expireront sans s'en rendre compte. **36,13** Quant aux impies endurcis dans leur colère, eux n'imploront pas, lorsqu'il les enchaîne. **36,14** Leur existence s'éteint en pleine jeunesse et leur vie s'achève parmi les prostitués. **36,15** Mais l'opprimé, il le sauve par l'oppression, et par la détresse il lui ouvre l'oreille. **36,16** Toi aussi, il a voulu te faire passer de la contrainte aux grands espaces où rien ne gêne, et la table qu'on t'y servira sera chargée de mets savoureux. **36,17** Mais si tu encours un verdict de condamnation, verdict et jugement l'emporteront. **36,18** Que la menace du châtement ne te pousse pas à la révolte! Tu peux en soudoyer beaucoup ? Ne te fourvoie pas! **36,19** Tes richesses suffiront-elles ? Les lingots pas plus, ni toutes les ressources de la force. **36,20** Ne soupire pas après cette nuit où les peuples seront déracinés. **36,21** Garde-toi de te tourner vers le désordre que tu préférerais à l'oppression. **36,22** Vois, Dieu est souverain dans sa puissance, quel maître enseignerait mieux ? **36,23** Quelqu'un inspecte-t-il sa conduite, quelqu'un lui dit-il: " Tu commets le mal " ? **36,24** Songe à célébrer son oeuvre que chantent les hommes. **36,25** Tous les humains la contemplent, de loin le mortel la distingue. **36,26** Vois, Dieu est grand et nous ne comprenons pas. Le nombre de ses ans est incalculable. **36,27** Il attire les gouttes d'eau, puis les filtre en pluie pour son déluge **36,28** que les nues déversent et répandent sur la foule des hommes. **36,29** Qui prétendrait comprendre le déploiement des nuages, et le tonnerre de sa voûte ? **36,30** Vois, il a déployé sur eux sa foudre et il a submergé les fondations de l'Océan. **36,31** C'est par eux qu'il juge les peuples et donne la nourriture en abondance. **36,32** Ses deux paumes, il les a couvertes de foudre, et à celle-ci il a assigné une cible. **36,33** Son tonnerre annonce sa venue, les troupeaux même pressentent son approche.

Temps de lecture indicatif: 4.0 minutes.

37,1 Mon coeur aussi en frémit et bondit hors de sa place. **37,2** Ecoutez, écoutez donc vibrer sa voix, et le grondement qui sort de sa bouche. **37,3** Sous tous les cieus il le répercute et sa foudre frappe les extrémités de la terre. **37,4** Puis son rugissement retentit, sa majesté tonne à pleine voix, et il ne retient plus les éclairs dès que sa voix s'est fait entendre. **37,5** Dieu tonne à pleine voix ses miracles, il en fait de grandioses qui nous échappent. **37,6** Quand il dit à la neige: " Tombe sur la terre ", quand il déclenche les averses, les averses torrentielles, **37,7** il met sous scellés la main de chacun, pour que les hommes qu'il a faits prennent conscience de ses actes. **37,8** La bête rentre en sa tanière et se tapit dans son gîte. **37,9** L'ouragan, lui, sort de sa cellule, et de la bise vient le gel. **37,10** Au souffle de Dieu se forme la glace et les étendues d'eau se prennent. **37,11** Puis le beau temps emporte les nuages et disperse les nuées chargées d'éclairs. **37,12** C'est lui qui les fait tournoyer en cercles pour qu'elles accomplissent, selon ses desseins, tout ce qu'il leur commande sur tout l'univers. **37,13** Qu'il s'agisse d'accabler ou d'arroser la terre ou de la bénir, c'est eux qu'il délègue. **37,14** Prête l'oreille à cela, Job, arrête-toi et considère les miracles de Dieu. **37,15** Lorsque Dieu les projette, le sais-tu ? Sais-tu quand il fait briller la foudre dans sa nuée ? **37,16** Sais-tu l'équilibre des nuages, merveilles d'un savoir sûr ? **37,17** Toi dont les vêtements sont trop chauds quand la terre s'alanguit sous le vent du midi, **37,18** l'assistais-tu pour laminer les nues, solides comme un miroir de métal ? **37,19** Apprends-moi ce que nous pourrions lui dire! -Mais nous ne pourrions argumenter à cause des ténèbres. **37,20** Quand je parle, faut-il qu'on l'en avise ? Faut-il le lui dire pour qu'il en soit informé ? **37,21** Soudain, on ne voit plus la lumière, elle est obscurcie par les nues, puis un vent a soufflé et les a balayées. **37,22** Du Nord arrive une clarté d'or, autour de Dieu, une effrayante splendeur. **37,23** C'est le Puissant que nous ne pouvions atteindre, suprême en force et en équité, il n'opprime pas celui en qui la justice abonde.

37,24 C'est pourquoi les hommes le craignent, mais lui ne tient pas compte de ceux qui se croient sages.

Temps de lecture indicatif: 3.1 minutes.
